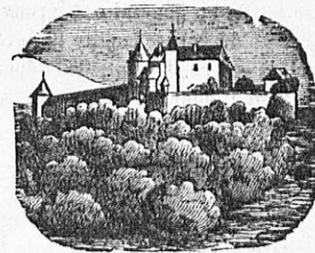




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger... 1 an, » 9 —
6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bails, dép. 5⁵⁵ 10⁵⁰ 2²⁸ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 10⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Hasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

BULLE, le 26 avril 1904.

Le recrutement et la gymnastique.

Une innovation a été apportée par le Département militaire dans les opérations de recrutement, pour la présente année déjà. L'examen des recrues au lieu de se restreindre aux connaissances acquises à l'école, s'étendra au développement corporel des jeunes gens. Hâtons-nous de dire qu'il ne s'agit pour 1904 que d'un essai soit pour l'organisation des épreuves, soit pour le programme même des épreuves.

Celles-ci porteront sur : le saut en longueur, avec élan et sans tremplin ; le maniement d'haltères du poids de 17 kilos (on notera spécialement les gauchers); la course (épreuve de vitesse sur un parcours de 80 mètres).

Les épreuves auront lieu dans cinq localités et à cinq dates distinctes dans chaque arrondissement de division.

Ce sont pour le 1^{er} corps d'armée :

1^{re} division : Lausanne, Payerne, Morges, Sion et Genève.

2^e division : Neuchâtel, Cernier, Morat, St.-Imier, Saignelégier.

Fonctionneront comme experts :

1^{re} division : MM. Adolphe Michel et A. Cornaz, maîtres de gymnastique à Lausanne ;

2^e division : MM. Ulysse Mathey et Léon Galley, maîtres de gymnastique à Neuchâtel et à Fribourg.

C'est sur l'initiative du Comité central de la Société fédérale de gymnastique, que le Département militaire va tenter ces expériences. Ce Comité central entend prendre position dans la question de la réorganisation militaire.

A cet effet il a convoqué une assemblée de délégués pour le 15 mai, à Berne et dans la cir-

laire qu'il adresse aux sociétés de gymnastique, le Comité central dit entr'autres :

« Nos aïeux nous ont légué le principe sacré que tout citoyen suisse doit, à un moment donné, fournir sa part active en vue de la défense du sol natal. Ce principe a servi de base, jusqu'ici, à notre organisation militaire ; mais l'idée de nos prédécesseurs ne peut avoir sa sanction pratique qu'à condition de maintenir, comme autrefois, le principe d'une éducation permettant à nos jeunes gens de se préparer de bonne heure pour le service militaire.

Les écoles, grâce aux prescriptions de l'organisation de 1874, ont peu à peu mis en pratique cette instruction préparatoire, en faisant donner aux garçons, dès l'âge de 10 à 15 ans, un enseignement gymnastique. Cela représente les 1^{er} et 2^e degrés de l'éducation physique prévue par les législateurs. Malheureusement, cet enseignement est loin d'être généralisé. Aujourd'hui encore, la bonne moitié (94 %) des écoles n'est pas en mesure de fournir le minimum annuel de 60 heures de gymnastique prévu par la loi. Et il y a encore plus de 5000 écoliers qui devraient recevoir un enseignement gymnastique et qui n'en bénéficient pas.

Le programme établi par la loi de 1874 n'a pas été exécuté dans toute son étendue, car cette loi prescrivait aux cantons d'avoir à assurer l'éducation physique de nos jeunes gens, non seulement jusqu'à la sortie de l'école, mais encore dès cette époque jusqu'à l'école de recrues, soit de 16 à 20 ans. Cette continuation de l'éducation physique de nos jeunes gens est de nécessité absolue, si l'on veut que notre armée marche dans la voie du progrès, si nous voulons avoir des troupes capables de résister et de protéger nos frontières.

En présence de ces circonstances, la Société

fédérale de gymnastique a cru devoir demander l'introduction d'un examen physique des recrues. Cette épreuve serait la suite logique et forcée de l'obligation d'une éducation physique, dont elle serait le meilleur moyen de contrôle, tout en stimulant la jeunesse à exercer ses forces corporelles.

Le Comité central vous propose, par conséquent, la sanction des conclusions suivantes, lesquelles devraient être prises en considération comme principes dans la réorganisation militaire projetée :

1^o L'enseignement gymnastique scolaire doit être garanti et son développement ultérieur assuré.

2^o L'éducation physique des jeunes gens, dès leur sortie de l'école jusqu'à l'âge requis pour le service militaire, soit de 16 à 20 ans, doit être déclarée obligatoire et recevoir la sanction dans la pratique.

3^o L'examen des recrues doit comprendre une épreuve sur les capacités physiques des hommes astreints au service.

Il est incontestable qu'un homme, ayant exercé rationnellement ses forces corporelles, est plus apte à devenir bon soldat qu'un autre ayant négligé son éducation physique. Cela est prouvé surabondamment par des faits irréfutables, prêts à servir d'appui à la demande formulée par la Société fédérale.

Nous attendons donc de vous, chers délégués, une attention pleine et entière à la question d'intérêt capital qui vous est présentée. Soyons unis dans notre marche en avant et tous animés du même sentiment : celui de ne vouloir que le bien-être de notre cher pays. »

Le Département militaire, comme on vient de le voir, a déjà déferé au troisième vœu des gymnastes suisses. Et si les épreuves sont satisfaisantes, concluantes, le programme en sera généralisé à toutes les recrues. L'utilité de la gymnastique a été suffisamment démontrée ; les effets bienfaisants

V

Plus grande la tristesse, plus obscur le mystère.

— Alors, se disait le juge de retour dans son cabinet, si elle n'était pas coupable, — et elle ne l'était pas, sa folie le prouve, et la mort prouve sa folie — pourquoi nous a-t-elle menti, à Michellier et à moi, lorsque nous lui avons adressé nos premières questions?... Pourquoi paraissait-elle connaître le meurtre de son mari?... Car elle le connaissait ce meurtre!... Rien ne m'enlèvera cette conviction de la cervelle... Et la preuve, c'est qu'elle était absente du chalet à l'heure même où se commettait l'assassinat... La preuve, c'est qu'elle a essayé de nous tromper en prétendant : 1^o qu'elle n'était pas sortie de la soirée, allégation démentie par Antonio ; 2^o en reconnaissant qu'en effet elle était allée chercher du bromure chez le pharmacien du faubourg, mais qu'elle n'était pas restée plus d'un quart d'heure absente, ce qui a été démenti formellement par Jérôme. Elle est restée dehors une heure ou deux. Pourquoi ces mensonges? Qu'avait-elle à me dire? Et ce Bernard qui se renferme dans un mutisme absolu... Qui sait s'il ne se décidera point à parler lorsqu'il apprendra que Mme d'Héribaud est morte?...

— Il sonna un garçon et donna l'ordre qu'on lui amenât Bernard dans son cabinet, sur-le-champ.

Il ne l'avait pas encore interrogé. Il n'avait pas pour

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 17

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Antonio pleurait. Et les fillettes aussi, parce qu'elles voyaient pleurer leur frère. Et ces larmes enfantines complétaient la torture morale de la mère.

Une des gardes voulut les éloigner.

— Non ! non !

Et ce simple mot, dans sa bouche que la paralysie gagnait, fut presque incompréhensible.

Cela dura quelques minutes encore. La respiration était courte, oppressée, pareille à un râle.

— C'est l'agonie ! fit le docteur.

Les gardes se mirent à genoux et prièrent tout bas. Les enfants comprenaient d'instinct. Leurs sanglots redoublèrent. Antonio se jeta sur le corps de Laurence.

— Maman ! maman ! ne t'en va pas !

— Et les fillettes, les mains jointes, suppliaient leur mère.

— Maman ! Ne t'en va pas !

Mais elle restait silencieuse, elle ne les voyait, elle ne les entendait plus. Celle de qui étaient venus, pour eux,

toutes les tendresses, toutes les joies, tous les bonheurs, allait mourir... Ils se fermaient à jamais les yeux si brillants et si beaux qui, tant de fois, leur avaient souri ; elles se fermaient à jamais les lèvres qui leur avaient prodigué tant de baisers !

La porte s'ouvrit.

Jérôme parut. M. de Montaignon le suivait.

— Elle avait des révélations à me faire ?

— Je le crois.

— Eh bien ?

Et il se dirigea vers le lit. Le médecin l'arrêta.

— Trop tard !

— Elle est morte ?

— Non, mais elle se meurt, regardez !

Laurence s'agita. Peut-être qu'à travers les ténèbres de la mort qui s'épaississaient autour d'elle, l'image de M. de Montaignon était arrivée jusqu'à une dernière lueur de son intelligence.

Mais ce fut tout.

L'immobilité devint complète. Le souffle se perdit. Les yeux restèrent demi-clos et la bouche entr'ouverte.

La pauvre femme avait exhalé son âme tendre, qui venait de s'envoler vers celle de son mari, pour lui expliquer peut-être quel avait été le mystère de sa mort.

Et M. de Montaignon, attristé, murmurait :

— La pauvre femme ! Qu'avait-elle donc voulu me dire ?

as de chaussures
ulté le grand catalogue
us de 200 gravures de la
s GUILLAUME GRÆB
III, Truttigasse 4.
era expédié sur demande

lles et garçons, très forts,
50, Nos 30-35, à fr. 4.50,
pour dames, très forts, à
gants, avec bouts, fr. 6.40
avas pour dames à fr. 1.90.
our hommes, très fortes, à
ites, avec bouts, fr. 8.25.
iers, forts, fr. 5.90.
nboursement. **Rien**
merchandise garantie
(H4800Z)[688
ui ne convient pas. — Ser-
it réel. — Fondée en 1880.

e fille.
nnaissant les travaux de
d'ingé est demandée

ureau du journal. [420

'immeubles.

prochain, de 2 à 4
M. Louis DROUX expo-
ux enchères publiques, à
leroyard, les immeubles
dit lieu, maison, au centre
verg-ra et divers lots de
enance de 4 hectares, soit
(H196B)426
déposent en l'Etude de
e, à Bulle.

ouer :

appartement de deux
— Eau et lumière élec-
[355-
Louis DESBIOLLES.

agères et fleurs.

Bâle et Bégonias.
is de première qualité.
de des magasins
ositaires.
Grand'rue, Bulle.

2-8 jours,

t toute grosseur au cou
1 flac. à 2 fr. de mon
se suffit.
our les oreilles guérit
lement bourdonnements
les, 1 flac. 2 fr.
B. méd. à Grub
enzell Rh.-E.) (H1006G)

vous tousez

NE VEZ PAS

chose que les

DES VOSGES

remède pré-
cieux contre
rhumes, toux,
catarrhes,
bronchites.

En vente
partout.

Déposé

BRUGGER & PASCHE,

confiserie, Genève.

autre bonbon ne portant pas le
initiales B. et P. est une con-
(H326X)[65-

THÉ

Burmah

Préparé par

J. Burmann,

pharmacien

Le Locle (Suisse).

és dépuratifs connus, le

n purgatif, rafraîchissant

e plus estimé, pour sa pré-

tes qualités éminentes

constipations, migraines,

crétés du sang, jaunisse,

il jouit, a fait naître une

exige donc dans chaque

ritable

é Kurmann

à Franc la boîte

estomac et n'irritant pas

ne les pilules purgatives.

ON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

des sports en général ont prouvé que le développement du corps facilite le développement intellectuel et, ce faisant, le département militaire contribue donc à l'éducation, au bien-être de la jeunesse suisse.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Traité de commerce. — L'agent diplomatique bulgare à Vienne a notifié à la légation suisse en cette ville, en date du 20 avril, que son gouvernement a dénoncé le traité de commerce entre la Suisse et la Bulgarie pour le 19 avril 1905.

Nouveaux canons. — Pour fin décembre 1905 l'usine allemande Krupp nous aura livré par envoi de 100 les 340 canons commandés par le département militaire.

On sait que les deux Chambres ont voté définitivement la loi réorganisant notre artillerie de campagne pour l'introduction de la nouvelle pièce de 7, 5 centimètres, à recul sur l'affût, dont le modèle a été arrêté l'an dernier. Sur 340 pièces, 288 sont destinées à armer les 72 nouvelles batteries de campagne, tandis que 36 seront distribuées comme matériel d'école, sur les trois places d'armes d'artillerie de Thoune, Bière et Frauenfeld et le solde tenu en réserve.

Nous avons 56 batteries à 6 pièces du modèle 8,4 soit 336 bouches à feu; nous aurons donc 48 canons de moins, mais cette différence numérique est plus que compensée par la supériorité de la pièce nouvelle.

Protection ouvrière. — La *Zürcher Post* dit que, outre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France, l'Italie et les Pays-Bas, se sont déclarés prêts à participer à la conférence internationale pour la protection ouvrière projetée pour le mois de mai 1904. Plusieurs autres Etats, comme la Grande-Bretagne, la Russie, la Belgique, n'ont pas encore répondu, mais aucun refus n'est parvenu jusqu'ici.

Tessin. — Le nouvel évêque du Tessin, Mgr Peri Morosini, est arrivé à Chiasso samedi après midi avec le train de 1 h. 40. Il a été reçu à la gare par les autorités municipales de Balerna et par les représentants du clergé dans une salle mise à disposition par le chef de gare de Chiasso. Puis le prélat est monté en voiture pour se rendre à Balerna, où les évêques tessinois ont une maison de campagne. Toute la population, précédée de la musique, s'est portée à la rencontre du nouvel évêque. Les salutations d'usage ont été échangées dans la salle du Conseil municipal. Dimanche 24, Mgr Peri Morosini a fait son entrée à Lugano et a pris possession du siège épiscopal.

— Le roi Léopold de Belgique est descendu au Grand-Hôtel de Locarno pour un séjour d'une certaine durée.

cela les indices nécessaires. Après les premières questions que la loi l'obligeait à lui adresser dans les vingt-quatre heures, il ne l'avait plus revu, le laissant entre les mains du docteur Tiercelin.

Il le trouva visiblement changé. Quelques jours de cellule avaient imprimé à sa physionomie une tristesse plus profonde encore. Le visage restait beau avec quelque chose d'austère. Et les yeux, bien que fatigués, bien que cerclés de bleu, conservaient la même franchise, la même douceur, la même résignation mélancolique.

Ce jour-là, non plus, M. de Montaignon n'était pas prêt à interroger Bernard.

Il attendait différents renseignements sur lesquels il comptait s'appuyer pour obliger le prévenu à se découvrir.

Il l'avait mandé pour lui apprendre la mort de Mme d'Hériband seulement.

Il désirait juger par lui-même de l'émotion que produirait cette nouvelle sur le jeune homme.

— Asseyez-vous, dit-il, lorsque Bernard entra.

Bernard obéit avec un signe de tête pour remercier.

C'était, certes, une lutte curieuse qui se préparait entre ces deux hommes, la plus curieuse et la plus passionnante qui soit pour un magistrat amoureux de son métier, ayant conscience de son devoir; cet inconnu s'entourant du mystère le plus impénétrable pour ne rien laisser deviner de sa famille, de sa situation sociale, s'accusant d'un

— On annonce de Lugano que la banque Poletti-Monigiotti est en faillite avec un passif de un million. Monigiotti a pris la poudre d'escampette.

Schaffhouse. — L'asile des pauvres de Wilchingen, installé dans l'ancien château de Haslach, a été complètement détruit par un incendie. Le feu a été mis aux quatre coins de l'établissement par des pensionnaires qui ont été arrêtés.

Vaud. — La population de Lausanne, qui était de 36,834 habitants en janvier 1894, était de 50,124 habitants en janvier 1904; elle s'est donc accrue dans des proportions sans précédent.

Cette augmentation a entraîné de nombreuses dépenses: création d'artères nouvelles, coûteuses transformations de quartiers, écoles, eau potable, etc., sans parler des bâtiments universitaires, de la polyclinique, de l'Ecole de commerce, de l'extension de la place d'armes, services, industriels, etc. Il en est résulté une forte aggravation de la dette, dont il a fallu assurer la rente et l'amortissement.

— **A Naye.** — Ce printemps, grâce à un temps exceptionnellement propice, le tronçon supérieur de la ligne des Rochers de Naye a pu être libéré de ses neiges beaucoup plus rapidement que d'habitude. L'inspection officielle vient d'avoir lieu et la réouverture de la ligne entière est autorisée.

Malgré le fœhn de ces derniers jours et pendant qu'à Territet et à Glion tout est fleuri et embaumé, il y a encore entre Jaman et Naye d'énormes quantités de neiges: le train passe au fond de tranchées dont les parois absolument verticales ont encore plus de 11 mètres de hauteur. Il est regrettable que ces tranchées de neige qui chaque printemps font l'admiration des premiers voyageurs de la ligne des Rochers de Naye, qui ont été si longues et si pénibles à creuser, ne puissent pas conserver longtemps leur immaculée beauté.

ÉTRANGER

La guerre.

Nouvelle catastrophe à Port-Arthur. — Un télégramme de l'amiral Alexeïeff au czar rapporte que pendant que l'on posait des mines devant Port-Arthur, l'une d'elles a fait explosion sous l'arrière d'une pinasse. Un lieutenant et 20 hommes ont été tués.

— **Alexeïeff reste en place.** — Les rumeurs de démission ou de rappel du vice-roi Alexeïeff sont dénuées de fondement.

— **L'état des forces russes.** — On mande de St-Petersbourg au *Daily Mail* que le transsibérien sera ouvert le 28 avril à la circulation générale, le service régulier des trains militaires ayant été supprimé.

A cette date, la Russie aura en Extrême-Orient

crime horrible et voulant expier ce crime en ne laissant dans les annales des causes célèbres que la trace fugitive d'un nom qui n'était pas le sien.

— Monsieur, dit le juge, le meurtre dont vous vous accusez vient de faire une nouvelle victime.

Il se dressa, effaré.

— Et qui donc, mon Dieu, qui donc? bégaya-t-il?

— Mme d'Hériband.

— Elle!

— Et il retomba sur sa chaise, anéanti, la tête cachée dans ses mains, dérobant sa pâleur, son trouble extraordinaire.

— Dites-moi, monsieur, dites-moi tout.

— Elle s'est tuée dans un accès de fièvre chaude...

Mais, avant de mourir, la blessure même qu'elle s'était faite lui a rendu la raison. Elle s'est souvenue de ce qui s'était passé. Et, sentant qu'elle était perdue, elle m'a fait venir pour que j'entendisse ses révélations.

Les mains de Bernard s'abaissèrent et M. de Montaignon put voir son visage terrifié.

— Qu'a-t-elle dit? Elle ne savait rien. Ce qu'elle a pu vous raconter n'était qu'imaginaires...

— Que croyez-vous qu'elle ait pu me dire?

— Rien, rien, répondit-il, égaré, presque fou lui-même.

(A suivre.)

près de 500,000 hommes répartis comme suit :
200,000 hommes sur le Yalou,
50,000 > à Port-Arthur,
20,000 > à Niou-Chouang,
100,000 > armée du Nord et Vladivostok,
30,000 > garde des chemins de fer,
10,000 > de réserve.

Exécution de deux espions japonais. — Voici le texte du télégramme adressé par le général Kouropatkine à l'empereur, au sujet de l'arrestation et de l'exécution de deux espions japonais. Moukden, 21 avril.

Je rapporte respectueusement à Votre Majesté que les officiers japonais, Strawa Jukota et Teiska-Oki, arrêtés près de la station Tourchikha, ont été trouvés porteurs de trois boîtes contenant un cordon bifurqué, une clef française de démontage, de la dynamite, des outils pour détériorer les voies, des engins renfermant un pound et demi de pyroxiline, de bons plans de la Mongolie, de la Mandchourie, de la Corée septentrionale, et des notes.

Un conseil de guerre, réuni provisoirement à Karbine le 20 avril les reconnut coupables, parce que faisant partie de l'effectif de l'armée japonaise contre la Russie, ayant l'intention, afin d'assurer le succès à leur armée, de détruire ou de détériorer les communications par télégraphe et les lignes ferrées russes, ils s'étaient approvisionnés de pyroxiline et d'autres accessoires afin d'endommager les communications susdites et avaient pénétré secrètement en Mandchourie, où ils furent arrêtés par des patrouilles russes à trente verstes au sud-ouest de la station de Tourchikha, sur la ligne du chemin de fer de l'Est chinois.

Les deux accusés ont été condamnés à être pendus. Je les ai fait fusiller par égard à leur qualité d'officier.

KOUROPATKINE.

France. — **M. Loubet en Italie.** — Le président de la République a quitté Paris samedi matin, accompagné de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, se rendant à Rome, via Modane, Turin, Gênes. Il est arrivé en gare de Rome dimanche soir, à 4 heures.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Le Conseil a promu au grade de capitaine de cavalerie (dragons) M. Paul Blancpain, 1^{er} lieutenant, à Fribourg.

Tir cantonal. — Dans son assemblée générale, tenue dimanche, la Société des carabiniers de la ville de Fribourg a décidé de se porter sur les rangs pour l'obtention du tir cantonal en 1905. Toutefois elle a décidé de convoquer auparavant, sur jeudi soir, une assemblée des autorités cantonales et communales ainsi que des délégués des diverses sociétés de la ville pour s'assurer de leur appui. C'est seulement à la suite de cette conférence que la Société de tir formulera sa demande.

Bien que la question de l'emplacement de la fête cantonale n'ait pas été discutée dimanche dernier, la Société de tir de Fribourg ne pense nullement utiliser, avec raison, la nouvelle ligne de tir des Grangettes dont l'établissement vient d'être autorisé par le Conseil d'Etat, mais la demande de la fête fixera vraisemblablement les tireurs sur ce point. Nous avons déjà dit que Morat avait à ce sujet terminé les études et obtenu les autorisations nécessaires. La Société de tir dispose pour la fête cantonale d'un superbe emplacement, à la sortie nord de cette ville.

Ecole ménagère. — Parmi les carrières ouvertes aujourd'hui à la femme, il en est une que la plupart de nos jeunes filles ignorent ou oublient: de tous côtés s'ouvrent des écoles ménagères et personne autour de nous ne songe à se préparer à occuper un poste de directrice dans un de ces établissements. Notre Ecole ménagère de Fribourg a été obligée d'aller chercher dans d'autres cantons

suisse plusieurs toutes ses préférences bourgeoises. D'où laisse cette carrière cause principale aucune institution puisse recevoir fonctions.

C'est donc pour le ménage de l'organisation par le Préparant au diplo-nagères.

Le programme comprendra les branches de la maison, blanchissage, confection, racco- hygiène et physi- fance, médecine, gie de l'alimenta- culture, dessin, ologie. Chacune à la fois par la les 6 premiers ces diverses con- tre, elles ensei- branches aux j- sous la direction cet établissement

La plupart de ménagère; cepen- aussi de certains ville.

Cette organisat- filles d'acquérir- dies et très étend- levant l'art mén-

Nous espérons- bourgeoises qui- titution et se pré- de réels avantag- même temps qu- rapport avec les- Les inscriptio- Par la Direction

GRUYÈRE

Commerces - Fêtes de Bulle annuelle. Elle a membres du com- démarches pour Vice téléphonique Châtel-St-Denis.

Le 1^{er} Mai - de la Gruyère a un cortège en vi- Cette société ouvriers, sociéta-

Tir militaire - 8 et 15 mai, de- Les livrets de ser- pensables. 445]

UNION DE LA B...

A l'occasion **COFF** avec le conco- Tous les ouvriers pas partie de la So- invitées à y assister s'adresser jusqu- Industrie!

répartis comme suit :
 alou,
 rthur,
 houang,
 du Nord et Vladivostok,
 s chemins de fer,
 ve.

ions japonais. — Voici
 adressé par le général
 r, au sujet de l'arresta-
 deux espions japonais.
 Moukden, 21 avril.

ement à Votre Majesté
 trewo Jukota et Teiska-
 tion Tourchikha, ont été
 oites contenant un cor-
 çaise de démontage, de
 ur détériorer les voies,
 pound et demi de pyro-
 Mongolie, de la Mand-
 ntrionale, et des notes.
 éuni provisoirement à
 connu coupables, parce
 tific de l'armée japonaise
 tentation, afin d'assurer
 détruire ou de détério-
 télégraphe et les lignes
 approvisionnés de py-
 ires afin d'endommager
 es et avaient pénétré se-
 e, où ils furent arrêtés
 à trente verstes au sud-
 rchikha, sur la ligne du
 nois.

condamnés à être pen-
 ar égard à leur qualité
 KOUROPATKINE.

en Italie. — Le pré-
 quité Paris samedi ma-
 cassiné, ministre des af-
 nt à Rome, via Modane,
 é en gare de Rome di-

FRIBOURG

Le Conseil a promu au
 alerie (dragons) M. Paul
 à Fribourg.

ns son assemblée géné-
 ociété des carabiniers de
 idé de se porter sur les
 a tir cantonal en 1905.
 convoquer auparavant,
 lée des autorités canto-
 i que des délégués des
 e pour s'assurer de leur
 a suite de cette confé-
 formulera sa demande.
 e l'emplacement de la
 discutée dimanche der-

Fribourg ne pense nulle-
 la nouvelle ligne de tir
 blissement vient d'être
 ément les tireurs sur ce
 t que Morat avait à ce
 et obtenu les autorisa-
 té de tir dispose pour la
 e emplacement, à la sor-

Parmi les carrières
 femme, il en est une que
 es ignorent ou oublient :
 es écoles ménagères et
 e songe à se préparer à
 trice dans un de ces éta-
 ménagère de Fribourg a
 r dans d'autres cantons

suisses plusieurs de ses maîtresses et cependant
 toutes ses préférences auraient été pour des Fri-
 bourgeoises. D'où vient l'oubli dans lequel on
 laisse cette carrière ? Nous croyons en trouver la
 cause principale dans le fait qu'il n'existe en Suisse
 aucune institution française et catholique, où l'on
 puisse recevoir la formation que réclament ces
 fonctions.

C'est donc pour combler une lacune que l'Ecole
 ménagère de Fribourg complétera, cet été, son
 organisation par l'établissement de cours spéciaux
 préparant au diplôme de *maîtresses d'Ecoles mé-
 nagères*.

Le programme sera parcouru en 12 mois. Il
 comprendra les branches suivantes : cuisine, tenue
 de la maison, blanchissage et repassage, coupe et
 confection, raccommodage, lingerie, comptabilité,
 hygiène et physiologie, hygiène spéciale de l'en-
 fance, médecine pratique et pansements, physiolo-
 gie de l'alimentation, physique et chimie, horti-
 culture, dessin géométrique, pédagogie et métho-
 dologie. Chacune de ces branches sera enseignée
 à la fois par la théorie et par la pratique. Dans
 les 6 premiers mois, les élèves seront initiées à
 ces diverses connaissances ; dans le second semes-
 tre, elles enseigneront à leur tour ces mêmes
 branches aux jeunes filles de l'Ecole ménagère,
 sous la direction et le contrôle des directrices de
 cet établissement.

La plupart des cours se donneront à l'Ecole
 ménagère ; cependant, les jeunes filles profiteront
 aussi de certains cours déjà organisés dans notre
 ville.

Cette organisation pratique permettra aux jeunes
 filles d'acquérir des connaissances très approfondies
 et très étendues dans toutes les branches re-
 levant l'art ménager.

Nous espérons que nombreuses seront les Fri-
 bourgeoises qui tiendront à bénéficier de cette ins-
 titution et se prépareront ainsi une carrière offrant
 de réels avantages au point de vue matériel, en
 même temps que des occupations tout à fait en
 rapport avec les aptitudes et les goûts féminins.
 Les inscriptions seront reçues dès maintenant
 par la Direction de l'Ecole ménagère, rue de Morat.

GRUYÈRE

Commerçants. — La société des commer-
 çants de Bulle a tenu dimanche son assemblée
 annuelle. Elle a confirmé dans leurs fonctions les
 membres du comité actuel et décidé de faire des
 démarches pour obtenir une amélioration du ser-
 vice téléphonique dans la direction de Semsales-
 Châtel-St-Denis.

Le 1^{er} Mai à Bulle. — L'Union ouvrière
 de la Gruyère a organisé pour le dimanche 1^{er} mai
 un cortège en ville avec musique.

Cette société fait appel au concours de tous les
 ouvriers, sociétaires ou non, pour donner à la fête

des travailleurs plus d'importance et d'entrain.
 Il est évident qu'il ne s'agit que d'une fête, où, à
 côté des plaisirs de la réunion, les ouvriers pour-
 ront discuter les questions d'ordre social et écono-
 mique inhérentes à ce parti, qui vraisemblable-
 ment n'aura rien de commun avec les cortèges ou
 manifestations avec exhibitions des drapeaux rou-
 ges, sous la conduite de meneurs intéressés. Ce
 sera avant tout une fête de famille.

Souhaitons donc beau temps aux ouvriers de la
 Gruyère.

Défense. — D'entente avec la Police locale,
 M. Angel del Caldo, entrepreneur à La Tour, avise
 le public et principalement les enfants qu'il est
 expressément défendu de circuler sur le chantier
 pour la construction de la maison d'école, ainsi
 que sur les voies pour vagonnets construites pour
 le transport des matériaux. On les rend tout à fait
 responsables des accidents qui pourraient arriver.

Les contrevenants seront même passibles d'une
 amende à verser à la caisse du fonds d'école.

On nous prie d'insérer l'appel suivant :

Aux frères et amis mutualistes.

La société fribourgeoise de secours mutuels
 « *Le Moléson* » à Genève, à l'occasion du 25^e an-
 niversaire de sa fondation, dans son assemblée
 générale du 27 mars écoulé, a décidé de convier
 tous les frères et amis, afin de resserrer plus étroi-
 tement les liens qui doivent toujours unir les
 cœurs « mutualistes ».

C'est dans ces sentiments, chers amis, que nous
 vous invitons à venir nombreux afin de rehausser
 l'éclat de notre fête qui aura lieu le 5 juin pro-
 chain. C'est par votre présence que vous prouvez
 votre attachement à la noble cause que nous
 soutenons : *Celle de la mutualité*.

En formant des vœux pour le triomphe des
 idées qui nous sont chères, nous vous présentons,
 chers collègues, nos fraternelles salutations.

Pour la Commission :

Le Président, MAGNIN Placide.

Police locale. — On nous écrit :

Un contribuable bullois ami de nos autorités
 locales et tout spécialement de notre police et de
 notre édilité recommande à la bienveillante solli-
 citude de ces dicastères la répression de vitesse
 désordonnée de nos différents moyens de locomo-
 tion en ville, autant que l'emploi du balai après
 arrosage du trottoir, à seule fin que nos balayeurs
 à tout vent. Permettez-moi de me joindre au cor-
 respondant de votre aimable confrère dont la posi-
 tion ou la couleur arrête bien à tort ce bel élan
 d'indignation. Di-sons-le franchement, les pédards
 dont il est question sont inoffensifs pour le mo-
 ment du moins et jusqu'à preuve du contraire ;
 les chars sont peu nombreux et ont quasi disparu
 depuis le raccordement de La Tour-Bulle-Vuadens
 par les automobiles des C.-E.-G. Tout à peine
 pouvons-nous signaler à notre police locale l'a-
 coustique des fouets des charrois Bulle-Broc-Fa-
 brique, acoustique qui a pu échapper à mon
 confrère d'autre part, le juste ne pouvant être trou-
 blé dans son sommeil.

Arrivons au but visé, soit les automobiles des
 C.-E.-G. Pourquoi ne pas mettre les points sur

les i et l'avouer sans réticence et le voilà : *Ce
 plumé! ce galeux...* et avec mon confrère : Police
 locale réveille toi, légifère, agis !

Mets un terme aux allures désordonnées, fais
 respecter le malheureux piéton que la lourde ma-
 chine ignore, mets un terme aux manœuvres de
 haute école, aux circonvolutions et évolutions
 d'avant et d'arrière autour de notre pauvre tilleul
 abasourdi de pareille audace et qui voit chaque
 jeudi et voire même le dimanche, se réfugier sous
 sa branche tutélaire la paisible vendeuse de paille
 en danger aussi bien que l'abonné des R. P. Capu-
 cins au sortir de ses dévotions.

Epargne au paysan ses bêtes, au charretier ses
 chars, au propriétaire ses clôtures, au pauvre hère
 ses membres. Et si les règlements que tu n'as pu
 faire appliquer ne te suffisent, légifère, légifère
 encore et que Dieu te garde dans ton exécution.
 Et si tu devais en pâtir, que l'on ne veuille point
 appliquer les amendes ou écouter tes ordres, mon
 collègue et moi te promettons notre concours.

A nous les pédards, les équilibristes et les autos !
 Et toi, pauvre édilité, ouvre tes hydrants et pré-
 serve nos pauvres cervelles de tout microbe,
 messenger de tous les maux.

Encore un contribuable bullois.

Menus propos. — Nous sommes affligés
 d'un printemps détestable. Au lieu de causer de
 la campagne en fleurs, des arbres verts, du ga-
 zouillement des oiseaux, du retour des hirondelles,
 nous devons, hélas, répéter qu'il pleut tous les
 jours, que les montagnes sont encore blanches et
 que le gel est à craindre chaque nuit. Inutile de
 parler des routes... Triste printemps !

En dépit des mauvais chemins, le public se pro-
 mène néanmoins. C'est naturellement le dimanche
 que se font les promenades ; chaque dimanche,
 Bulle se répand dans les villages voisins. Et dans
 presque chaque village des attractions diverses
 nous attirent : concerts de musique ou de chant,
 représentations théâtrales, fêtes de gymnastique,
 jeu de l'oie et même jeu des œufs. C'est ainsi que
 dimanche ce dernier et nouveau divertissement
 attirait beaucoup de curieux à Saussivue, au pied
 du château de Gruyères.

Viennent les beaux jours, la Gruyère verra
 accourir de toutes parts les touristes, amateurs
 d'air pur et des beaux sites.

Mais les beaux jours seront bien rares cette
 année-ci ; du moins M. Capré nous l'assure. Dé-
 gustons le menu que le pronostiqueur nous sert
 pour fin avril, mai et juin :

« Du 20 au 30 avril, mauvaise période pour
 l'ouest et le centre du continent ; les 27 et 28,
 abaissement de la température et danger de gelée.

Le commencement de mai ne vaudra guère
 mieux que la fin d'avril en raison de la prolonga-
 tion des perturbations. Il y a neuf chances sur
 douze, dit M. J. Capré, pour que le mauvais temps
 froid et pluvieux, continue jusqu'au 12. Ensuite
 hautes pressions ; les 18, 19, 20, 21 et 22 seraient
 des jours à orages. Du 23 au 31 mauvais temps.
 En somme mauvais mois de mai, comme celui de
 l'an dernier.

Quant à juin, M. Capré le définit :
 « Mois grincheux, sombre, frais, avec abondance
 de dépressions, régime des vents de nord-ouest,
 pluies froides et neige sur les sommets, à l'except-
 ion d'un léger répit du 1 au 4. »

Voilà qui n'est pas précisément réjouissant.


**Société de tir
 de Maules**
*Tir militaire les dimanches 1^{er},
 8 et 15 mai, dès 1 heure du jour.*
 Les livrets de service et de tir sont indis-
 pensables. [445]
LE COMITÉ
**UNION OUVRIÈRE
 DE LA GRUYÈRE
 Bulle.**
 A l'occasion du Premier Mai :
Cortège
avec le concours d'une musique.
 Tous les ouvriers, même ceux ne faisant
 pas partie de la Société, sont cordialement
 invités à y assister. [446]
 S'adresser jusqu'à samedi soir au Café
 Industriel.
LE COMITÉ

Hôtel-pension à louer
 pour le 15 juillet prochain

à **BOTTERENS**, dans une belle situation, à proximité de la Fabrique de choco-
 lats Cailler. Av. n^o assuré. A la même adresse, 15 à 40 poses de **terrain de pre-
 mière qualité à louer**, (terrain dépendant de l'hôtel).
 Les mises auront lieu le **lundi 9 mai prochain**, à l'hôtel du Cheval-
Bleu, à Bulle, dès 2 heures de l'après-midi.
 Prendre connaissance des conditions dès le 2 mai chez M. Gillard, à Bulle.

Leçons d'ouvrages manuels
 pour jeunes filles seraient données
 tous les jours de 1 1/2 heure à 5 heures.
 Tricotage. — Crochetage. — Raccorro-
 dage. — Broderie. — Tapiserie. — Fillet. —
 Frivolité. — Dentelle. — Renaissance.
 S'adresser à **Philomène Progin,**
 à Bulle. [442]

A vendre : [444]
 une belle jeune truie portante, devant
 mettre bas dans le courant de juin.
 S'adresser à M. PROGIN, maison Torche,
 La Tour.

Grandes magasins de Boswil
 ancienne maison J. Winiger
Boswil (Argovie). [447]
Café, spécialité de la maison.
 5 kg. Café, vert fin. Fr. 6.—
 5 » » » choisi 6.50
 5 » » extra fin et fort 7.50
 5 » » jaune, gros grains 7.80
 5 » » perlé, Liberia jaune 8.20
 5 » » vert, 1^{er} choix 8.90
 5 » » » supérieur 9.80
 5 » » Préranger Leberia 10.—
 5 » » Ceylon véritable 12.—
 A partir de 10 kilos, 5 % d'escompte.

Mises publiques.

Mardi 3 mai prochain, à 2 heu-
 res après midi, à l'**Hôtel-de-Ville de Vaulruz**,
 les enfants de feu M. OBERSON, institu-
 teur, et Honoré OBERSON, à Maules, expo-
 seront en vente par voie de mises publiques,
 sous de favorables conditions de paiement,
 les immeubles qu'ils possèdent dans la com-
 mune de Maules, consistant en un bâtiment
 comprenant maison d'habitation, grange,
 écurie et remise, et environ 500 mètres de
 terrain attenant ; puis un pré d'environ
 160 mètres et *Le Grassus*, pré de 1 pose
 216 perches. [448]


**Tir militaire
 à Enney**
 les 1^{er} et 8 mai. Il est absolument inu-
 tile de se présenter sans les livrets de ser-
 vice et de tir. (H205B)[439]

A VENDRE [441]
 une poussette très peu usagée, à bas
 prix. — S'adresser à Cyprien Genod, Bulle.

Bulletin météorologique Capré.

En vente partout 50 cent. (H22409L)[438]
J. BORLOZ, dépositaire général, AIGLE.

**Usines et scieries de Clendy
 A YVERDON**

Lundi 2 mai 1904. dès 9 heures du matin, il sera suivi à la
Vente aux enchères publiques

(commencée le 19 avril), — au détail et au comptant — des machines
 diverses et à travailler le bois; transmissions, poulies, courroies; des sé-
 choirs; tourelle métallique; decauville et nombreux wagonnets, et mobilier
 de bureau.

Le tout moderne et n'ayant servi que très peu de temps.
 Renseignements et conditions en l'Etude du notaire P.-L. Servien,
 à Yverdon, où l'on peut se procurer le rôle détaillé des objets qui seront
 exposés en vente. (H3393N)[437]

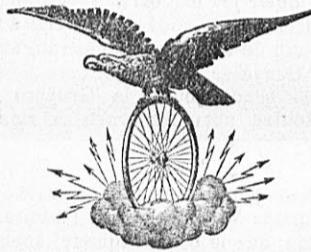
Machines à coudre.

Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc.
Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

SEMENCES

Froment du printemps et Avoines supérieures à grand
 rendement.
J. CROTTI
 Bulle.

Matériaux de construction, Vaulruz
 Tuiles d'Altkirch et du pays
 Chaux, Gypse, ciment
 Briques et Planelles diverses
 Prix très avantageux
CROIX-VERTE & GARES
 Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys
 Briques et terres réfractaires
 Engrais chimiques.
Ph. BORCARD & Cie.



Cycles et automobiles
 Vente. Échange. [421]
 Location. Réparations. Leçons.
Jos. GREMAUD,
 mécanicien, BULLE
 Route de Morlon.

Atelier avec force motrice. Outillage spécial. Installation moderne.
**Transformation d'anciennes bicyclettes. Pose à bon
 compte de moyeux à roue-libre ou à deux vitesses** Bien
 assorti dans toutes les pièces de rechange et accessoires divers. Représen-
 tant direct des marques distinguées: Peugeot, Adler, etc. Nou-
 veaux modèles de bicyclettes, fabrication sérieuse et garantie depuis
150 fr. Motocyclette de dernière création, 3 chevaux de force, re-
 marquable par sa simplicité de conduite. Catalogues franco sur demande.

Vins Rouges & Blancs
 garantis naturels.
 Par 100 litres depuis fr. 32
 Par grandes quantités meilleur
 marché.

Chaque client peut déguster mes vins gratuite-
 ment dans mes caves.

Envoi franco sur demande des prix-courants et
 échantillons.

Fûts et bonbonnes de toutes les grandeurs à la
 disposition des clients.

Ne faisant pas voyager, le soussigné prie les clients de s'a-
 dresser directement à lui et se recommande.

Francisco Ribes, vins en gros, Bulle

propriétaire de vignes à San-Jaume,
 Province de Barcelone, Espagne.

[394]

VIN

de raisins secs [154]

23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.

OSCAR ROGGEN, Morat.

Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

DÉPURATIF GOLLIEZ

ou
Sirop au brou de noix ferrugineux

(Marque des „ 2 Palmiers“.)

Dépuratif énergique contre scrofules, humeurs, dartres, rachitisme, éruptions de la
 peau, glandes, clous. Bien plus actif et plus agréable à prendre que l'huile de foie de morue.
 30 ans de succès.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Graines potagères et fleurs.

Oignons de Bâle et Bégonias.

Garantis de première qualité
 On demande des magasins
 dépositaires.

Chez T. BEC, Grand'rue, Bulle.

Mises d'immeubles.

Lundi 2 mai prochain, de 2 à 4
 heures après-midi, M. Louis DROUX expo-
 sera à vendre aux enchères publiques, à
 l'auberge de Villersvoldard, les immeubles
 qu'il possède au dit lieu, maison, au centre
 du village, avec 2 verges et divers lots de
 terrain, de la contenance de 4 hectares, soit
 11 poses. (H196B)426
 Les conditions déposent en l'Etude de
 M. Audrey notaire, à Bulle.

A. Demierre,

médecin-dentiste à BULLE,
 reçoit le matin de 9 h. à midi et l'après-
 midi de 2 à 5 h., le mercredi excepté. [93]

Vente d'immeuble.

Ensuite d'offres supérieures, la com-
 mune de La Tour-de-Tréme expo-
 sera en vente par voie de mises publiques,
 et pour la seconde fois, le **lundi 2 mai
 prochain**, dès les 2 heures du jour, à la
 Maison de Ville du dit lieu, l'immeuble ci-
 après désigné.

Article 909 du cadastre de dite commune,
 lieu dit Les Auges, No 15, maison d'école
 avec jardin et places. D'une situation excep-
 tionnelle, au bord de la route cantonale
 Bulle-Monthovon, ce bâtiment peut être
 aménagée pour magasin, atelier, etc.
 La Tour, le 19 avril 1904.

Par ordre :
 Le Secrétaire communal.

SANG

Salsepareille Model

de la Pharmacie Centrale de Genève

le meilleur et le plus agréable remède contre

Boutons, Dartres,

**épaississement du sang, maux
 d'yeux, scrofules, démangeai-
 sons, goutte, rhumatismes, etc.** —

Envoi dans le monde entier. Des milliers
 de lettres et attestations reconnaissant
 de tous les pays.

Agréable à prendre.

1/2 lit., 3.50 fr.; 1/4 lit., 5 fr.; 1 lit., 8 fr.
 (une cure complète).

Demandez expressément :
SALSEPAREILLE MODEL

avec la marque de fabrique.

Chez P. GAVIN, pharmacien,
 BULLE [349]

A vendre:

un domaine d'environ 15 poses de ter-
 rain de première qualité, en un seul mas,
 avec bâtiment comprenant maison d'habita-
 tion, grange et écurie ainsi qu'un four et
 une fontaine intarissable. Situation excep-
 tionnelle dans un village de la Bas-Gruyère.
 S'adresser au bureau de journal, par 60r. it.
 timbre pour réponse 432

Leçons de chant

pour jeunes filles; leçons de piano.
 S'adresser au bureau du journal. [382]

Mises de mobilier.

Lundi 2 mai prochain, dès
 les 9 heures du matin, on exposera en
 mises publiques à Gruyères, divers objets
 mobiliers tels que: lits, tables, chaises, ca-
 napé, buffets, linge, vaisselle, verrerie, arti-
 cles de ménage, etc. Le tout presque neuf
 et taxé à bas prix. (H206B)440

Grande surprise!

Occasion unique!
500 objets pr fr. 4

Une magnif. montre de précision dorée,
 marchant bien, avec garantie de 3 ans et
 chaîne assortie. 1 cravate en soie moderne
 or. Mons., 3 mouchoirs fins, 1 jolie bague p.
 Mons. avec pierre préc. imit., un magnif.
 portemonnaie en cuir, un beau miroir de po-
 che, 1 paire de boutons de manchettes, 3 bou-
 tons de plastron 3/4 or doublé avec fermet.
 patentes, 1 écritoire nickelée 1^{re} qualité, 1
 album chic avec 36 vues des plus belles du
 monde, 1 broche paria. élégante (nouveau)
 1 paire de boutons de brillants-imit. très
 bien imit., 5 objets de farces provoquant de
 la gaieté chez jennes et vieux, 20 obj. import.
 pour la correspondance et encore 400 pièces
 diverses indispensables dans la maison. Le tout
 ensemble, avec la montre, qui seule vaut au-
 tant, ne coûte que **Fr. 4**. — Envoi contre
 remboursement ou contre mandat de poste
 par la :

Maison centrale d'expédition viennoise
P. Lust, Krakau N° 212.

N. B. On rend l'argent pour ce qui ne
 conviendrait pas. (O1622B)435

N'ESSAYEZ PAS

Si vous toussiez
 autre chose que les
BONBONS DES VOSGES

Aux
 bourgeois
 de sapins
 des
 Vosges.
 Goût
 agréable.



remède pré-
 cieux contre
 rhumes, toux,
 catarrhes,
 bronchites.
 En vente
 partout.

Déposé
 Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE,
 fabrique de confiserie, Genève.

Important: Tout autre bonbon ne portant pas le
 mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une con-
 trafeçon. (H326X)65

A LOUER

à demi-heure de Bulle, un appartement
 avec jardin.

S'adresser à Jules PASQUIER, ferblan-
 tier, Bulle [880]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des
jeunes filles

à la Fabrique de chocolat
 de Broc. [750]

Bon salaire dès le commencement.

On demande

à acheter quelques moules de bois de
 sapin en bloc. [488]
 S'adresser à la boulangerie GRKMAUD,
 Valpèns.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an,
 ... 6 mois
 Étranger... 1 an,
 ... 6 mois
 payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans
 bureaux de pos

BULLE

L'initiative du

duire la gymnast

mens de recrues

le développement

tant, sur son dév

Mais la gymn

nastique techni

ner à l'homme c

de sang-froid dor

sports, en génér

corps aussi bien

ces sports consi

tir, tous font qu

dont la nature n

Aux origines, l

le combat pour

d'attaque ou arm

partagé. Il ne sa

ni s'enfoncer da

airs. Sensible au

tion contre le fr

mal la disette; i

dans l'âge mûr,

l'expose sans ce

moins, un éterne

inquiet, il peupl

terribles et malfe

ce qu'il en faut p

est une hallucin

Perpétuelle terre

Malgré tout,

nitif a évolué len

civilisé. Il a batt

colossales et féro

FEUILLET

Dian